

ET SI ON PARLAIT DE THURY...

Ou de Collinances...

Ce charmant petit hameau dépendant de notre commune est situé au fond de la vallée de la Grivette, au milieu des bois. Pour y arriver, prenez le chemin qui s'embranché à gauche sur la route de Boullarre. Après avoir admiré quelques maisons blotties dans cet environnement exceptionnel, vous arrivez devant un porche flanqué de deux pavillons du 17^{ème} siècle. C'est l'entrée du château actuel.



Savez-vous que c'est dans ce domaine de 17 hectares que se trouvent les vestiges d'une importante abbaye, dont peu connaissent l'existence et encore moins l'histoire ?

Nous sommes en 1134. Des religieuses de l'ordre de Fontevrault décident de fonder un prieuré sur les terres que possédait déjà l'abbaye de Fontaine, située au nord de Meaux. C'est ainsi qu'elles choisissent un emplacement retiré où s'élevait une chapelle en bordure de la forêt de Retz. Elles lui donnent le nom de Collinances (colonantia en latin, dérivé de colonia qui signifie métairie).

Contrairement aux autres ordres, celui de Fontevrault est « double », accueillant des hommes et des femmes, mais dirigé par une femme, une abbesse, à laquelle les moines devaient se soumettre. Son fondateur, Roland d'Abrissel n'avait-il pas dit que : religieux et religieuses devaient vivre ensemble car « les femmes devaient commander aux hommes et ceux-ci leur obéir » ? Qu'en pensez-vous mesdames ?

Le monastère devient très vite prospère, bénéficiant de donations multiples de riches seigneurs de la région. Celles qu'on a appelé « les dames de Collinances » possédaient de nombreuses terres ainsi qu'un grand nombre de fermes. Citons la ferme de Collinances, celle de la Grange aux Bois, de la Clergie, de Chènevrières, de Fulaines... Elles étaient également propriétaires des moulins du hameau.



Les guerres des anglais au 15^{ème} siècle et les guerres civiles du 16^{ème} siècle n'épargnèrent pas le prieuré mais la communauté réussit à se relever puisqu'en 1700, on comptait encore 32 religieuses et 6 converses (religieuses employées au service domestique).

La Révolution de 1789 marquera la fin de cette extraordinaire époque. Toutes les propriétés deviendront des biens nationaux, les bâtiments seront pillés, démantelés, rasés. Il ne reste que très peu de vestiges de cette abbaye qui devait compter un cloître, des cellules, un réfectoire, des dépendances agricoles... aujourd'hui, on ne distingue que les ruines de l'église :

Après des années d'abandon, ce domaine était devenu celui de la forêt vierge. Toutefois, en 1878, un nouveau château est construit mais le mauvais sort s'acharne encore, faute d'entretien. Au fil des années, la bâtisse devient inhabitable, le parc livré aux mauvaises herbes, les arbres d'essences rares sont envahis de lianes gigantesques.

Heureusement, depuis quelques décennies, le dernier propriétaire restaure cette demeure et son parc, et rend à ces lieux chargés d'histoire leur allure d'antan.



On ne peut évoquer Collinances sans parler de ses moulins !

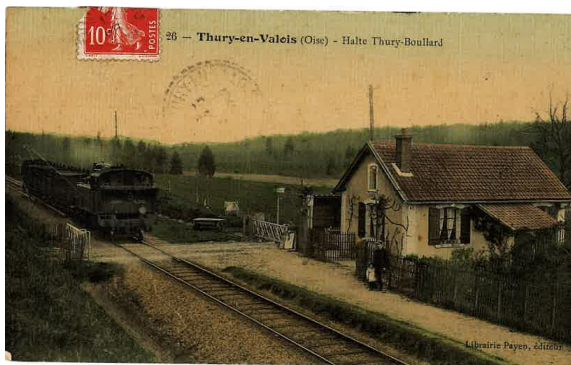
D'après l'historien Louis Graves, il y en avait 3 : le moulin de Grivette, le moulin de Collinances et le moulin Gaillard.

Le moulin de Grivette est le plus ancien. Sa date de construction n'est pas connue mais des documents attestent qu'il existait avant 1565. On y confectionne des farines de 1^{ère} qualité. Ces bâtiments existent toujours et cette belle rénovation nous permet d'admirer la qualité de l'édifice.

Le moulin de Collinances qui devait jouxter la ferme des dames du monastère est le plus grand. On y fabriquait des gruaux (grains moulus grossièrement) et des farines blanches. Il a été transformé en 1825 et agrandi en 1841. il ne reste que des ruines situées à l'entrée de la propriété.



Le moulin Gaillard porte le nom d'un meunier de Mareuil. Dans son livre « 2000 ans d'histoire de Mareuil », M. Leroux explique que le moulin fut construit en 1733 sur des terres louées par les religieuses, près de la porte Est du domaine. C'est à la demande de la prieure que M. Gaillard bâtit un moulin à huile. A la Révolution, le moulin sera vendu et acheté par son fils le 2 juillet 1797. il faut attendre 1811 et M. Vatin, également propriétaire du moulin de Collinances, pour qu'il devienne un moulin à grains.



Collinances possédait également une gare, celle de Thury – Boullarre. La ligne de chemin de fer reliait Ormoy-Villers à Mareuil sur Ourcq. Cela permettait aux habitants de se déplacer et assurait la desserte des moulins de la vallée de la Grivette et de la sucrerie d'Antilly. La ligne fut inaugurée le 2 septembre 1894 mais dès 1939, le trafic voyageurs fut supprimé. Elle fut temporairement réouverte lors de la seconde guerre mondiale du 6 octobre 1940 à la Libération. Jusqu'en 1954, elle ne servait qu'au transport des betteraves.

Depuis quelques années, le projet de voie verte sur le délaissé ferroviaire fait couler beaucoup d'encre. Il s'agit en effet d'utiliser la voie désaffectée pour faire un chemin multifonctionnel entre Ormoy-Villers et Mareuil sur Ourcq. Collinances sera concerné sur quelques kilomètres. L'avenir nous dira si ce projet aboutit...

Je ne peux terminer cet article sans évoquer les cressonnières qui font également partie du patrimoine de Collinances. Cela fera le sujet d'un prochain article.

Merci à Denise, Jacqueline et Marc sans oublier M. Peyrolles pour ses renseignements très instructifs.

Colette KEMPENEERS
Conseillère Municipale